

Pourquoi exprimer la gratitude pour les bienfaits divins est ? obligatoire

<"xml encoding="UTF-8?">

Question



En dehors du fait que la reconnaissance des bienfaits s'accompagne d'une augmentation de ? bien, pourquoi remercier Dieu pour Ses bienfaits est-il obligatoire

Résumé de la réponse

La gratitude (shoukr) étymologiquement équivaut à concevoir dans l'esprit un bienfait et l'exprimer par la bouche. Il est important de prêter attention à quelques points sur la nécessité :de reconnaissance des bienfaits divins

La gratitude envers la Providence (Dieu est une disposition naturelle que tout homme -1 perçoit et reconnaît. L'obligation rationnelle et intrinsèque de remercier celui qui vous a rendu service ou pourvu d'un bien est un impératif. La conscience de celui qui ne montre pas sa reconnaissance le jugera. C'est dans ce sens que l'homme conscient qu'une Force Unique a mis à sa disposition d'innombrables biens matériels et moraux éprouve la nécessité de connaître cette Force Infinie afin de le remercier. Avant d'être une obligation religieuse, la .nécessité de remerciement est d'abord un impératif rationnel

Quoique Dieu n'ait aucunement besoin de la reconnaissance de Ses créatures, Il leur -2 recommande quand même d'être reconnaissants pour leurs propres bien et aussi parce que ce geste est porteur d'avantages matériels et moraux, correspondant à l'image et au statut de .l'homme ici-bas et dans l'au-delà

Après la promesse d'augmentation de biens pour ceux qui sont reconnaissants, Dieu menace .les ingrats de châtement dans le saint Coran

La gratitude garantit tous les bonheurs et demeure une grande source de bénédiction divine -3 pour l'homme. Une attitude qui rapproche quotidiennement l'homme de Dieu et renforce davantage la dévotion et l'amour de Dieu. Donc c'est pour cette raison bien fondée qu'il est .impératif pour les hommes d'être reconnaissants malgré l'absolue suffisance de Dieu

Nul n'est à mesure de remercier Dieu. La la meilleure preuve de gratitude pour l'homme -4 consiste à exprimer son incapacité de remercier Dieu par rapport à tous ces biens et s'excuser .de cette inaptitude

Réponse détaillée

Étymologiquement, la gratitude (shoukr) rime avec concevoir d'un bienfait dans l'esprit et l'exprimer par la langue[1]. Avant de répondre à la question pourquoi exprimer la gratitude est : une obligation, il importe de rappeler quelques-points

Le principe de gratitude est une disposition qui provient de l'intérieur. Par recours à la -1 conscience et la nature intrinsèque, l'homme réalise qu'il ne doit pas rester indifférent vis-à-vis de celui qui lui a fait du bien ou rendu un service (aussi petit soit-il). Il doit être reconnaissant, autrement dit, il sera non seulement jugé par sa conscience, mais aussi les autres lui feront

des reproches et il aura l'air d'un être pire qu'un animal. Car certains animaux ont le sens de la gratitude. C'est par rapport à ce jugement de la conscience que l'homme doit exprimer sa gratitude face aux innombrables bienfaits déployés par une Force Unique. Il ne doit pas demeuré indifférent face à cette providence qui lui a pourvu de beaucoup de grands bienfaits matériels et moraux. Il doit aussi possible qu'il peut remercier ce Pourvoyeur et s'incliner devant Sa grandeur, Sa Gloire et Son Don. Une telle attitude encrée en tout homme pousse chacun à vouloir mieux connaître Dieu et le remercier davantage. En effet, la possibilité de [remerciement n'est effective que si on connaît mieux le bienfaiteur].[2

Réaliser la philosophie du remerciement nous aide à exprimer notre gratitude face aux -2
.bienfaits divins

Les hommes peuvent s'attendre qu'on leur dise merci par rapport au bien qu'ils font aux autres. Par contre, Dieu n'a aucunement besoin de remerciement et rien ne diminuera sa Grandeur si toutes les créatures de l'univers restaient ingrates envers Lui. En dépit de cette suffisance absolue, Dieu a fait de l'expression de gratitude une obligation pour des raisons avantageuses qu'elle représente pour les hommes. Après avoir promis d'augmenter plus de bienfaits aux reconnaissants Dieu menace de châtiment les ingrats: " Sois reconnaissant envers Dieu; car celui qui est reconnaissant l'est en réalité pour lui-même; l'ingratitude de l'ingrat ne se retourne que vers lui-même. Dieu est infiniment Riche et Il se suffit, c'est Lui qui enrichit tout et Il est le Digne de louange" [3] Il va plus loin en menaçant de châtiment sévère les ingrats : " Si vous êtes reconnaissants, Je multiplierai pour vous Mes bienfaits, mais si vous êtes ingrats, Mon [châtiment est bien sévère" [4

Certes, Dieu est plus magnanime pour priver de richesses ceux qui ne remercient pas, mais l'ingratitude engendre des fléaux tels que l'instabilité, la diminution des bienfaits, la disparition .du sens du bien, de la générosité, et du sacrifice au sein de la société

Remercier Dieu a beaucoup d'avantages et donne plus de grandeur et de statut de l'homme.

Avec toute cette insistance c'est à l'homme que revient les retombées de la reconnaissance. Si on regarde bien la philosophie du remerciement, on comprendra vite le bien fondée de son : obligation

UN : L'individu ou le peuple qui exprime la reconnaissance, que ce soit par le geste, la parole ou dans l'âme, mérite d'être rétribué par plus de bienfaits. Dieu est le Sage par excellence qui agit toujours par Sagesse. Il ne reprend pas un bien à quelqu'un sans raison, de même qu'il ne donne pas un bien pour rien. Dans les versets coraniques et les hadiths, le remerciement est reconnu comme un facteur de permanence et d'augmentation pour les biens. L'Imam Ali (as) [révèle dans un hadith : " L'augmentation des biens est le résultat du remerciement" [5

DEUX: Quand l'esprit acquiert le sens de remerciement, on va du remerciement du Créateur au remerciement pour la créature. La reconnaissance et la gratitude vis-à-vis des services rendus à vous par les créatures éveillent l'intelligence, la créativité et l'ingéniosité. Ce qui aboutit à une motivation de la société et des bénéficiaires de bienfaits pour accomplir plus de bonnes .actions

TROIS: La reconnaissance envers le Créateur ouvre la voie et renforce les liens avec Lui. En plus du fait que le remerciement conduit à la connaissance de la Providence, il aboutit aussi à une prise de conscience sur ces bienfaits. Et plus on réalise les bienfaits mis à notre disposition, plus on consolide quotidiennement nos rapports avec Dieu et notre amour pour Lui .s'augmente

Nul n'est à mesure d'exprimer la gratitude pour tous les bienfaits de Dieu. Car l'intelligence, -3 le discernement, la langue, le pied... par lesquels l'homme parvient à exprimer la gratitude (intérieurement, verbalement ou concrètement) sont tous des dons de Dieu. Utiliser ces dons pour le remerciement représente en soi un autre bienfait qui a besoin d'être remercié. C'est pour cette raison que la meilleure expression de gratitude (telle qu'il ressort des hadiths) consiste à manifester son incapacité à dire merci à Dieu par rapport à tous Ses bienfaits et

s'en excuser auprès de Lui pour cette inaptitude. Nul ne peut vraiment exprimer le mérite de
[Dieu].[6]

En conclusion, en plus d'être un phénomène inné, le sens du remerciement est à la base de tous les bonheurs et de toutes les grandes bénédictions divines pour l'homme. Il rapproche quotidiennement la créature du Créateur et augmente l'amour de Dieu en l'homme. Le remerciement augmente la piété et conduit vers le bonheur, l'illumination et la félicité. Ce geste permet à l'homme de prendre conscience de son statut de serviteur dont le devoir est d'adorer Dieu. Et en dépit du fait que Dieu se suffit et n'a aucunement besoin de remerciement, Il a tenu
à rendre obligatoire la gratitude pour le bien de l'homme lui-même

.Dictionnaire de Raghīb Esfahānī, page 265, le mot shoukr - [1]

L'Unicité (Tawhid) dans la perspective de la raison et des textes sacrés, Ja'far Karimi- - [2]
(Qodratollah Farqani, chapitre sur la nécessité de connaître Dieu (avec une légère modification

.Sourate Loqman : 12 - [3]

.Sourate Ibrahim : 7 - [4]

.Commentaire persane de Ghourarul Hikam, vol 3, page 328- [5]

.Makarim shirazi Naser, La morale dans le saint Coran, vol 3, page 80,81 - [6]